

Compte rendu du 16 juillet 2020

Site **ARTIGLIO**

DP **Philippe**

Pilote **Pascal**



Plongeurs Thonin (en photo), Julien, Absent excusé Michel Dub

Quand on aime...

Pascal ne connaissait pas cette plongée. La météo est plus que correcte. Pourquoi ne pas profiter de ce site, qui se refuse souvent à nous à cause de conditions souvent défavorables. 48 heures auparavant (chinois.. oui je l'aime bien celle là), nous étions restés sur notre faim. Faim de voir ce monument de fer, de le caresser du regard, appréhender ses petits secrets, ses petits mystères qui n'auraient pas encore été délivrés après ce long travail de recherches sous marines effectués par le duo Gouarin/Rabault. Le mobilier, on appelle ça comme ça ce qui a servi aux marins dans leur quotidien. Le mobilier, cela peut aller de la simple pipe en écume (je précise écume, dès fois que certains pourraient imaginer des choses), la chaussure, la boucle de ceinture, la vaisselle de bord etc. Ils sont récupérés et stockés (avec le consentement de la Drassm) pour être photographiés, référencés, traités surtout pour éviter qu'ils s'en aillent en poudre avec le temps après leur sortie de l'eau, l'effet de la mer sur les objets immergés est destructeur. Lorsque le produit des fouilles est dans les caisses (certains auront trouvés la contrepèterie) . Ces objets alimenteront les musées ou les expositions.

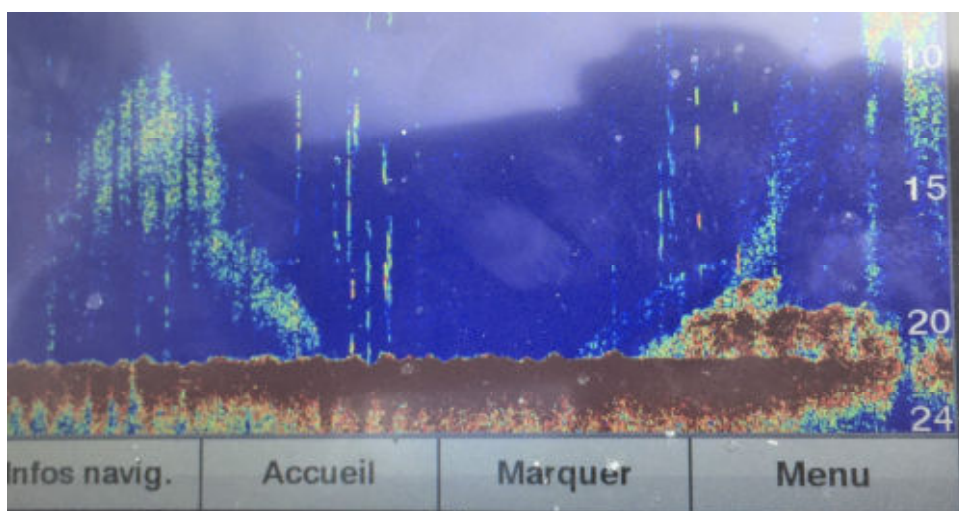
Il y a quelques années, les plongeurs rapportaient de leurs visites des objets sans les déclarer. Rien n'était structuré et « pas vu pas pris » ont garni des étagères de particuliers puis sans doute jetés dans une poubelle quand ils sont décédés. Ces « ferrailleurs » en France seraient gravement punis maintenant. En prélevant quelques pièces, ils ont peut être fait la décoration peu commune d'une étagère rapidement poussiéreuse mais aussi de faire disparaître l'historique potentiel. Aujourd'hui, pour ceux qui s'intéressent à des plongées sur épaves, il existe à la Fédé une commission **Archéologie**. Elle s'attache à faire connaître l'histoire. Un travail sera effectué ; dessin, relevés. Vous pouvez consultez sur le site CIBPL section archéo, les travaux en cours dans la région et si parfois l'envie, la curiosité vous entraînaient dans les fonds d'archives en même temps que des plongées d'intense émotions, vous pourriez rendre service à la mémoire de ces squelettes rendus inoffensifs en disparaissant sous les flots.

Au local, je dessine à Thonin, ce jeune plongeur émerveillé mais terriblement attachant par sa curiosité, le plan de l'épave. Je lui explique ce que nous pourrions voir . Nous allons plonger à l'étable de haute mer. Un soleil magnifique a sorti ses rayons magiques. Ceux, que nous aimons en cette saison. Nous avons une pensée pour Michel. Il souffre de céphalées et a déclaré forfait. Les voitures se positionnent sur le parking. Le pont du bateau

n'est pas trop surchargé.. on est 4. Le papa a laissé Thonin sur le port. Nous embarquons. Je ne vous refais pas le coup de St Julien. Vous avez compris qu'il était obligatoire de les prévenir à chaque sortie. Pascal appuie sur les gaz et nous voguons vers la pointe sud de Houat, cap au 180° .

Le bateau se cale bien et filons sur le point dessiné sur l'écran du GPS. Le drapeau d'arrivée à pour nom Artiglio. Merci à Claude Rabault, qui un jour m'a fait découvrir et respecter cette épave, c'est sa part de transmission. Nous sommes sur zone maintenant. Je règle l'écran pour avoir : et la position, et la sonde.

Sur l'eau, d'où on est, on arrive à voir les poteaux électriques de l'île. Le profil du fond remonte. « Envoie le pendeur » dis je à Thonin qui avait préparé le mouillage. Les poids disparaissent très vite. Seule la bouée reste imperturbable à la surface. Un deuxième tour est effectué pour vérifier si on est bien dessus. Le vent vient de ouest N ouest.



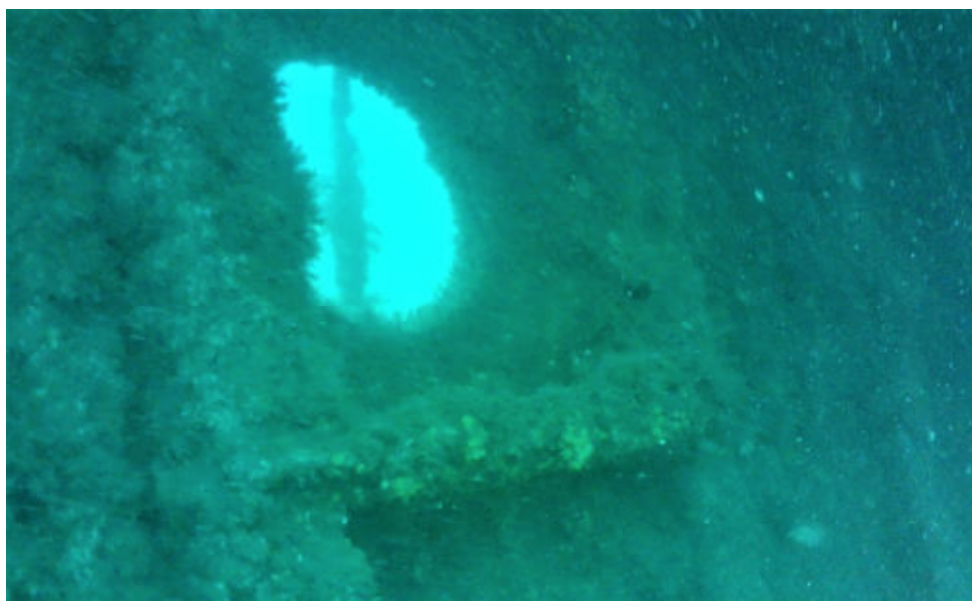
Pascal et Julien sont lâchés près du flotteur. Les palmes s'effacent de nos yeux avec la profondeur. Les bulles percent. Après un temps d'arrêt. Les voilà qui partent sur la gauche. En surface, nous sommes suivis par un goéland persuadé que nous allons lui donner une broutille à manger. Je remonte au vent. Avec la dérive, sous la coque défilent sur le gps les restes de l'Artiglio. Hop ! ça remonte : la chaudière. Encore quelques débris et plus rien. 30 minutes s'écoulent. Nous patientons. Quelle réaction vont-ils avoir, Que vont-ils dire à la sortie ?

Sous le pendeur, voici nos compagnons de route. Nous les déséquips, puis, c'est à notre tour. Les yeux de nos coéquipiers sont grands ouverts. Cela suffit à comprendre.



La chaudière

J'anticipe le « top » de mise à l'eau de Pascal et du coup , je me dois de palmer pour rejoindre la bouée. Thonin me rejoint en surface. On glisse vers le fond. En visuel, le bout nous sert de guide. Le fond apparait puis, cette masse sombre surgit devant mes yeux. Ouah !! la visi. Rien à voir avec celle d'avant-hier. C'est beau ! Nous partons main droite. Nous passons sous la poupe. Une poupe arrondie telle que les architectes navals faisaient à l'époque. Le contre jour de l'arrondi apporte une note gracieuse et douce à la fois. Il est difficile d'imaginer cette sinistre journée du 7 décembre qui a vu disparaître ce bateau. Nous continuons sur le tribord arrière. Une magnifique palourde se fait prendre entre mes doigts. Je la montre à Thonin. Puis nous passons dans les entrailles déchiquetées. Nous poussons jusqu'à l'étrave qui s'élève encore majestueusement. Nous virons. Un homard nous fait signe. Un congre demande aussi la visite. Deux sortes de crevettes occupent un repli de tôle. La trace d'un ancien hublot sur le bordée tribord laisse passer la lumière.



Trou du hublot

Les restes d'un vieil évier cassé sort des sédiments. Nous arrivons près de cette immense chaudière. J'essaie de gratter la plaque commémorative fixée afin de lire les inscriptions. En vain. Encore une petite ballade vers l'arrière. Le bout du pendeur est accroché dans la tôle. En le dégageant, un petit nuage de rouille s'en va avec le peu de courant. Thonin me fait signe « j'ai froid ». Il me reste 100bars idem pour Thonin. Nous laissons les ophiures emmêlées. Nous remontons le long du bout. Le palier de principe se passe, et enfin la surface. Nous allons échanger. Il n'y a pas de mots. C'est une belle plongée.

Retour vers la base en passant faire de l'essence au Crouesty. Dans le port, certains aimeraient passer avant les autres, la civilisation à ses revers. Rinçage, et amarrage terminent cette belle sortie. Michel on a pensé à toi.

Thonin n'en revient pas. C'est sur, en rentrant chez lui vers Lyon, il va en rêver.

Philippe